

Journal de Roubaix

Cinquante-septième année. — N° 153.

ADMINISTRATION: 71, Grande-Rue, à Roubaix

RÈGLEMENT
DE
POLICE
MUNICIPALE

SAMEDI 1^{er} JUIN 1912.

ABONNEMENTS & ANNONCES

A ROUBAIX..... Aus bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.
A TOURCOING..... Aus bureaux du Journal, rue Carnot, 33.
A MUSCRON..... Chez M. Henri Laroche, rue de la Station,
A TOURNAI..... Dans les agences de publicité.
A PARIS..... Dans les agences de publicité.
En vente à Paris dans les Bibliothèques des Gares et principales Librairies

LE NUMÉRO
5
Centimes

EDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS
SIX OU HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS
SIX OU HUIT pages

LE NUMÉRO
5
Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Roubaix - Tourcoing, le Nord et les Départements : Trois mois... 5 francs
Hauts-de-France : Six mois... 8 francs
Un an... 18 francs
Les autres Départements et l'étranger : La part en sus.
AGENCE PARTICULIÈRE À PARIS, 26, RUE FAYEDEAU

LA QUESTION DU PAIN CHER A LA CHAMBRE

La question marocaine et M. Millerand. --- Une exécution capitale à Saint-Pol-sur-Ternoise

Sommes-nous les maîtres de la Méditerranée ?

La question de savoir si nous possédons ou non la maîtrise de la Méditerranée se pose avec un intérêt nouveau depuis qu'il est question que cette alliance aurait pour but de débarrasser l'Angleterre du rôle de ses intérêts méditerranéens, mais aussi à notre doigt, à charge pour nos alliés de nous prêter l'appoint de leur armes sur le continent.

Nous confirme le Temps affirme notre suprématie et démontre en un exposé aussi concluant que brief :

La protestation de lord Kitchener contre le retrait des navires de guerre anglais de la Méditerranée et le transport de Malte à Gibraltar de la base d'opération de la force navale précédemment stationnée sur le premier point, cause une très légitime émotion, et le premier soin qui s'impose est de considérer si cette protestation est justifiée, car nous sommes intéressés au premier chef dans la question. Si, étant donné nos relations avec la Grande-Bretagne, on doit croire que le retrait des forces navales anglaises de la Méditerranée implique la remise à nos propres escadres de la police dans cette mer, il est de toute évidence que nous devons d'une part entretenir un groupement de navires suffisant pour accomplir cette tâche, et d'autre part, en vue d'assurer l'avenir, faire un effort au moins égal à celui des puissances dont les vaisseaux peuvent s'y rencontrer avec les autres. En résumé, la question se pose ainsi : Notre première arme navale est-elle actuellement plus forte que les escadres italiennes et austro-hongroises réunies ? Le sera-t-elle encore demain lorsque les navires en construction ou en projet d'un côté ou de l'autre seront entrés en service ?

C'est le canon qui fait la puissance offensive, et c'est un groupe de canons qu'il peut braver simultanément sur l'ennemi qu'on apprécie sa valeur ; mais il y a canon et canon, et sans entrer dans la discussion de chacun d'eux, c'est sur le poids des projectiles lancés dans une seule bordée qu'on base actuellement les comparaisons. Bien entendu, on n'admet, dans la supposition des forces que les navires pouvant amer sur la ligne de combat des canons ayant un effet utile à toute portée ; ces navires sont dits capital ships par les Anglais.

Aujourd'hui nous entretenons dans la Méditerranée une arme navale qui comprend douze cuirassés répondant à la dénomination de capital ships ; ce sont les six Danton, les cinq Patrie et le Suffren, qui forment deux escadres homogènes entraînées ensemble. Ces douze navires peuvent attaquer l'ennemi avec 48 canons de 305 millimètres, plus 36 de 240 ; le poids total de leurs bordées réunies atteint 35.640 kilogrammes.

Les deux flottes supposées coalisées de l'Italie et de l'Autriche ne peuvent opposer actuellement à notre arme navale que neuf navires du type capital ship, soit pour l'Italie deux Regia-Margherita dont la bordée est de quatre canons de 305 et de deux de 203, et quatre Roma dont la bordée est de deux 305 et de six 203, et pour l'Autriche les trois Franz-Ferdinand, dont la bordée est de quatre 305 et de quatre 240. En totalité, les deux flottes présentent une bordée de vingt-huit canons de 305, douze de 240 et vingt-huit de 203. Le poids de projectiles qu'ils peuvent lancer sur le même adversaire est de 17.304 kilogrammes. En définitive, à l'heure actuelle, les forces navales italiennes et austro-hongroises réunies représentent les deux tiers de la puissance de notre première arme navale.

L'avenir est-il assuré ? Malheureusement non, et dans un délai très prochain, notre supériorité disparaîtra. Il est incontestable que nous avons perdu un temps très précieux pendant les années 1907, 1908 et 1909. Père des dreadnoughts s'est ouverte trop tard pour nous, nos concurrents ont pris de l'avance, et avouons-le aussi, ont montré plus d'ingéniosité dans le parti qu'ils ont tiré de l'armement de leurs navires de combat. Tous les canons des dreadnoughts italiens ou austriens comptent dans la bordée ; nos quatre premiers dreadnoughts n'en peuvent faire figurer que dix sur les douze dont ils sont armés.

L'Autriche a actuellement en construction ou en achèvement, quatre cuirassés identiques portant douze 305 dans quatre tourelles axiales et dont la bordée est pour chacun de 5.400 kilos : le premier, le Viribus Unitis, sera prêt à la fin de cette année, le second en 1913 et les deux autres en 1914 ou même 1915. L'Italie, de son côté, possède le Dante-Alighieri, dont la bordée de douze 305 pèse 5.000 kilogrammes et qui sera achevé à la fin de 1912 ; cinq cuirassés type Conte-Cavour, dont la bordée est de treize 305 et pèse 4.800 kilogrammes ; trois seront prêts dans le deuxième semestre de 1913, les deux autres, dont l'un n'est pas encore en chantier, entreront en service en 1915 ; enfin sont en préparation, deux cuirassés portant dix canons de 356 et dont la bordée sera de 6.800 kilos.

De notre côté, si nous faisons plus que l'Autriche, nous nous sommes laissé distancer par l'Italie. Notre programme naval est tel connu qu'il ne sera pas besoin de l'exposer. Cependant ce qu'il nous prépare se résume ainsi : deux cuirassés, dont la bordée est de 4.400 kilos, seront prêts fin 1913 ; deux autres, d'une bordée égale, seront prêts fin 1914, et trois d'une bordée de 6.000 kilos entreront en service, deux dans le troisième trimestre de 1915 et un à la fin de la même année.

Notre supériorité actuelle, qui s'affirme par 600 kilogrammes de projectiles, sera annihiliée à la fin de l'année courante si, suivant la prévision, les flottes adverses augmentent du Dente et du Viribus Unitis, qui à eux

deux apportent une bordée de plus de 10.000 kilos. En 1913 entrent dans ces flottes un nouveau cuirassé austro-hongrois et trois italiens, ajoutant à la bordée plus de 22.000 kilogrammes, et de notre côté nous n'aurons acquis que deux cuirassés, le Courbet et le Jean-Bart, qui auront simplement augmenté la bordée de 8.800 kilos. Si bien qu'on peut dire que fin 1912 l'armée navale française sera à peu près à l'égal des forces italiennes et austro-hongroises réunies ; la légère différence dans le poids de la bordée sera largement compensée parce que l'armée française est concentrée, qu'elle est dans une meilleure situation stratégique, que ses deux escadres sont instruites parallèlement et qu'elle est tout entière dans la main du même chef qui l'a entraînée.

Ce sont des avantages considérables, mais avantage qui ne peuvent tenir contre le développement intensif donné à la constitution de leur flotte par les marines concurrentes. Les entrées en service en 1913 porteront la bordée respective des deux parts : celle du parti austro-italien à 49.371 kilos et celle de notre armée navale à 34.440 kilos, soit une infériorité d'à peu près 30 pour cent. D'ailleurs, l'ensemble des navires, dont les travaux se poursuivent actuellement ou vont être entrepris cette année, ajoutent à l'offensive de l'Italie et de l'Autriche un poids de projectiles de 47 tonnes, tandis que ceux qui leur sont comparables en France donnent seulement 30 tonnes.

Cette situation nous crée des devoirs auxquels nous ne saurons nous soustraire.

BULLETIN

31 mai.

La Chambre a examiné, le matin, le budget de 1913, et discuté l'après-midi une interpellation sur la hausse des blés.

Le Sénat a continué la discussion de la question des poudres.

Interrogé, le bandit Carouy a narré son passé et a dit comment il devint anarchiste, pour il a été capturé à Destréville.

L'assassin Dupeyrol a été exécuté ce matin à Saint-Pol-sur-Ternoise.

On annonce que le fameux tableau dérobé, la « Joconde », serait retrouvé.

M. Millerand, ministre de la guerre, déclare que la situation est sérieuse au Maroc, mais n'est pas inquiétante.

M. Poindard a été entendu, deux heures durant, par la commission des affaires extérieures, au sujet du protectorat marocain.

INFORMATIONS

L'application des meubles mécaniques aux travaux agricoles

Paris, 31 mai. — Un Comité, ayant pour but de favoriser l'application des meubles mécaniques aux travaux agricoles, a été constitué sous les auspices de l'Automobile-Club de France.

Le prince de Galles en Savoie

Annoncé, 31 mai. — Le prince de Galles, accompagné des précepteurs anglais et français, s'est rendu en auto aux Gorges du Fier. Il a fait ensuite, sur un bateau spécial, le tour du lac d'Anney.

L'assassin de Versailles aux angles

Versailles, 31 mai. — La troisième session des assises du Seine-et-Oise s'ouvrira le mardi 16 juillet. On y jugera notamment Pierre Caron, l'assassin de Mlle Debré, la petite poétesse de Journaux.

Arrêtation de saboteur

St-Etienne, 31 mai. — Le procès des saboteurs a été arrêté hier qui, reconvenus, à St-Etienne et dans les environs, avaient coupé et dérobé quinze mille kilos de fils télégraphiques et téléphoniques en cuivre, enlevés le long des voies ferrées.

Alphonse XIII n'ira pas en Allemagne

Madrid, 31 mai. — Le gouvernement dément la nouvelle publiée par les journaux de Berlin disant qu'Alphonse XIII irait assister aux régates de Kiel.

Le commerce de l'Allemagne

Berlin, 31 mai. — Le commerce de l'Allemagne avec l'étranger en 1911 a atteint pour les importations et les exportations 22 milliards 360 millions, soit une augmentation sur l'année précédente de 1 milliard 760 millions.

CHOSES & AUTRES

Le baron Marshall ne va en Angleterre qu'avec des paroles de conciliation ; il est tout aussi état et sûre.

En embrassadeur.

**

La nouvelle bonne.

— Où est votre maître ?

— Il n'y est pas.

— Il rentrera déjeuner ?

— Oh ! non, monsieur, il s'est lavé les mains avant de sortir.

L'indulgence est une partie de la justice.

Joubert.

**

AU PORTUGAL

DEUX BOMBES EXPLOSENT A LISBONNE

Lisbonne, 31 mai. — Hier soir, deux bombes d'une grande puissance ont fait explosion, l'une dans le vestibule d'un bâtiment de la place Dom Pedro, où elle a occasionné que des dégâts peu importants, l'autre dans la rue Gloria, où elle a blessé deux personnes. Quelques arrestations ont été opérées.

LA " JOCONDE " EST RETROUVÉE

Paris, 31 mai. — La Patrie publie la note suivante :

« La piste, dont nous avons parlé hier, était la bonne, mais nous ne pourrons faire savoir que demain, à nos lecteurs, dans quelles circonstances la " Joconde " a été retrouvée. »

LA MISSION AMÉRICAINE A PARIS



LA MISSION AMÉRICAINE A PARIS

EN HAUT : M. J. Hammond, représentant de la République des Etats-Unis, et le général de brigade Edwards.

EN BAS : Le nouvel ambassadeur américain à Paris souhaite la bienvenue à M. Hammond.

Pour réformer l'ancien bloc

UNE RÉUNION DE RADICAUX & DE RADICAL-SOCIALISTES

Paris, 31 mai. — Donnant suite au projet que nous avons annoncé, les députés adhérents au parti radical et radical-socialiste se sont réunis aujourd'hui à la Chambre, pour avis aux moyens de reformer l'ancien bloc,



M. PUECH

dont l'élection du président de la Chambre a montré l'état de désorganisation.

M. Puech, député de la Seine, ancien ministre, présida. Après une interminable discussion, la réunion a voté l'ordre du jour suivant, que nous donnons à titre de document : « Sans toucher à l'organisation des groupes, il est formé une union de tous les républicains adhérents au Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste, quel que soit le groupe auquel ils appartiennent. »

Une commission composée de MM. Massé, Dessoix, Ch. Dumont, Dalimier, Malvy, etc., est chargée d'élaborer le règlement intérieur de ce nouveau groupement.

L'IMPÔT SUR LE REVENU AU SÉNAT

Paris, 31 mai. — Le groupe agricole du Sénat s'est réuni sous la présidence de M. Gomot. Le président a annoncé qu'il avait reçu des demandes d'audition de l'Alliance de l'Industrie et de l'Agriculture des agriculteurs de France et de la Société National d'encouragement, qui ont préparé des rapports sur l'impôt sur le revenu. Il a pensé qu'il fallait encadrer les représentants de ces sociétés, il convenait de donner la parole à M. Aimond, rapporteur.

M. Aimond a alors exposé les grandes lignes du projet en ce qui concerne spécialement l'agriculture. Il a échangé d'observations, le groupe a décidé qu'il n'avait pour le moment aucun vœu à formuler. Il pourraient son enquête auprès des grandes sociétés agricoles.

Il a été proposé de donner la parole à M. Vaillant, rapporteur.

Il a été proposé de donner la parole à M. Laroche, rapporteur.

Nous avons dit qu'une mission américaine est en ce moment à Paris. Elle vient inviter les commerçants et les industriels français à prendre part à l'Exposition Universelle de San Francisco.

Cette manifestation est destinée à fêter l'ouverture du canal de Panama, dont un grand Français, Ferdinand de Lesseps, eut le premier l'idée grande.

Le Budget de 1913

Chambre des Députés

LE BUDGET DE 1913

M. Leroy-Beaulieu termine son discours

LA HAUSSE DES BLÉS Discours de M. Lauche. — L'admission temporaire des blés. — La suite à vendredi.

Vendredi, 31 mai 1912.

SEANCE DU MATIN

La séance est ouverte à 9 heures 15, devant une poignée de députés. C'est M. Puech, vice-président, qui présente, qui fait insuffisante pour ne pas dire illégale et probablement pas profitable. Seules sont tout à fait insuffisantes pour ne pas dire illégale et probablement pas profitable. Seules sont tout à fait insuffisantes pour ne pas dire illégale et probablement pas profitable. Seules sont tout à fait insuffisantes pour ne pas dire illégale et probablement pas